

Une semaine parfaite

Le Biarritz Olympique a tout d'abord connu un à priori favorable à son projet autour de son stade avec 24 voix pour et 11 réponses négatives, en sachant qu'en cette période électorale, les deux candidats en tête dans les suffrages sont tous les deux favorables à ce projet, donc sauf catastrophe cela semble plutôt bien embarqué pour l'avenir à moyen terme du Biarritz Olympique. Et comme une bonne nouvelle n'arrive soi-disant jamais seule, le célèbre adage s'est une nouvelle fois vérifié avec du côté sportif, la très belle victoire des rouges et blancs sur la terre pourtant encore inviolée de la Rabine cette saison. Les Basques ont été auteurs d'une grosse performance même si après avoir perdu leur numéro 10 titulaire, Williem du Plessis sorti sur un choc qui paraissait pourtant anodin au premier abord où le sud-africain lâchait le ballon sur le contact après une belle prise d'un interval à la suite d'une belle action collective. Après l'ouverture du score par son remplaçant, Pierre Bernard, les Biarrot vont concéder le premier essai de la partie suite à un ballon porté conclu par le pilier droit morbihannais Philippe Kite. Toutefois les hommes venus des Pyrénées Atlantiques vont assez vite réagir et Guy Millar, lui aussi pilier droit, viendra conclure un joli travail dans l'axe de tout le collectif. Les Basques reprenaient les commandes du match 10 à 5 avant que Pierre Bernard n'ajoute une pénalité pour mener de huit longueurs 13 à 5. Ces derniers ne vont pas s'arrêter là, puisque leur capitaine, Steffon Armitage, va permettre à ses couleurs d'inscrire son deuxième essai juste avant la sirène. Malheureusement Pierre Bernard rata la transformation et n'offrait pas à son équipe le confort d'avoir deux essais transformés d'avance. Malgré une infériorité numérique durant les premières minutes du second acte, les Biarrots ne vont concéder que sept unités durant cette période contre deux pénalités inscrites par Pierre Bernard pour un score de 24 à 12, puis 27 à 12 avant que les Bretons ne marquent deux essais transformés en quelques minutes pour revenir à trois petites longueurs 27 à 24, de quoi nous offrir une fin de match étouffante avec trois misérables unités d'avance pour attaquer les dernières minutes. Les Basques vont parfaitement gérer la fin de la rencontre en occupant le camp vannetais en produisant un jeu certes extrêmement restrictif mais au combien intelligent pour ne pas s'exposer à un éventuel contre bretons. Après pratiquement trois minutes de cache ballon, la délivrance interviendra enfin avec le coup de sifflet de l'arbitre.

Ce bloc de quatre matchs très difficiles au demeurant commence donc sous les meilleurs auspices avant la réception de Perpignan puis le déplacement à Grenoble, les deux anciens pensionnaires du Top14 l'an dernier. Ces deux équipes se sont d'ailleurs offert un duel à couteaux tirés avec tout d'abord une domination très forte des Catalans en mêlée fermée, récompensée par deux pénalités puis un essai de pénalité après une série interminable de mêlées refaites qui a duré pratiquement 10 minutes. Les amoureux du jeu d'avant ont dû se régaler pendant que d'autres, fans d'envolées des cavaleries légères ont pu s'endormir pendant pratiquement 10 minutes. Malgré la domination catalane dans les phases statiques, les Alpains étaient devant à la mi-temps grâce à un essai de leur deuxième ligne du Pacifique 10 à 7. La deuxième période sera moins prolifique mais les bleus et rouges vont augmenter leur avance grâce à un essai de leur numéro huit d'origine sud-africaine Fourrie. Le club des Alpes s'imposait finalement 20 à 10 en ne laissant pas la moindre unité défensive aux Catalans malgré leur débauche d'énergie pour obtenir cet petite unité. Cet affrontement a du être riche d'enseignements pour le club basque qui a vu ses deux équipes se livrer un sacré combat. A titre personnel, je ne serais malheureusement pas au stade pour les deux prochaines réceptions des rouges et blancs, je crois que c'est la première fois en 20 ans que je vais rater deux rencontres de suite à Biarritz.

Dans les autres rencontres, il y a eu une énorme surprise avec la victoire de Rouen à Oyonnax sur le score de 23 à 22 grâce à la pénalité sur la sirène réussie par Jordan Michalet alors que le buteur normand était totalement en bord de touche pour réaliser ce coup de pied. L'autre promu, a bien failli réaliser pareil performance sur la pelouse d'Angoulême après avoir pourtant subi durant toute la première période les vagues charentaises, mais les hommes au maillot à damiers auraient pu arracher le match nul si leur buteur Lucas Chouvet auteur d'un sans-faute jusque-là n'avait pas heurté le poteau sur sa dernière tentative. Béziers a eu toutes les peines du monde pour battre Aurillac avec un Jérôme Porical en manque de réussite face aux perches, contrairement à son vis-à-vis cantalien, les Biterrois ont arraché la victoire 16 à 12 grâce au gros travail durant le dernier quart d'heure de leur paquet d'avants. Aix-en-Provence se donne de l'air et rejoint son adversaire du jour au classement, Montauban. Les Provençaux se sont imposés dans leur stade 36 à 20. Les deux derniers duels de cette journée ont montré des mi-temps à deux visages complètement différents, avec pour la première rencontre entre Carcassonne et Mont-de-Marsan, une équipe audoise au-dessus du lot en première mi-temps. Les jaunes et noirs étaient menés 37 à 9 aux alentours de la 50^e minute de jeu, puis dans la dernière demi-heure, les Landais allaient inscrire la bagatelle de 28 unités pour finalement arracher le point de bonus défensif en ne s'inclinant que de deux unités, 37 à 35. Colomiers a connu une première mi-temps de rêve face à Nevers à l'image de leur neuf dernières sorties, les hommes de la banlieue toulousaine ne touchaient plus terre avec un score de 36 à 0 à la mi-temps avec pas moins de cinq essais inscrits durant cette première période. Le coup de gueule de la mi-temps du coach nivernais Xavier Péméja a du, pour le moins porter ses fruits car durant le deuxième acte, les Bourguignons ont inscrit quatre essais, soit 26 unités contre seulement trois pour Colomiers qui laissait aussi également échapper un bonus offensif qui semblait leur tendre les bras après un premier acte époustouflant. Malgré tout le club à la Colombe enregistre une saison diamétralement opposée à l'an dernier où il luttait pour leur maintien, et un an plus tard, il occupe les cimes de celle-ci après les deux tiers du championnat.

En Top 14, le choc entre les deux premiers du classement n'a choisi son vainqueur que dans les 10 dernières minutes puisqu'après une première mi-temps dominée par les Lyonnais, le centre fidjlien de Bordeaux Bègles Radradra allait inscrire deux essais en quelques minutes, un à la fin du premier acte puis le second dès la première minute de la deuxième période. Les Bordelais prenaient donc sept unités d'avance avant que les buteurs ne se mettent en évidence, avec tout d'abord de la réussite du côté lyonnais pour recoller à 17 à 16 puis une pénalité supplémentaire de chaque côté pour porter le score à 20 à 19 à une minute de la fin de la rencontre. C'est à ce moment-là que les Girondins vont accélérer avec le doublé inscrit par leur petite bombe argentine, Santiago Cordero, avec à l'origine de ces deux actions le bon travail de Maxime Lucu rentré quelques minutes plus tôt sur deux ballons pas facile à négocier, notamment le premier. Les hommes de Christophe Urios s'imposent donc 37 à 19 et reprennent le leadership du Championnat aux dépens de leur adversaire du jour. Les Girondins ne devraient pas connaître les mêmes mésaventures que d'habitude sauf un tremblement de terre, et encore, ils devraient donc disputer leur première phase finale depuis leur remontée dans l'élite du rugby français. Montpellier s'est défait avec difficulté de Bayonne après avoir pourtant mené 10 à zéro mais les Montpelliérains vont concéder deux essais coup sur coup pour être mené 15 à 14. Leur buteur sud-africain Pollard va leur redonner l'avantage in extremis à la fin du premier acte. Les Héraultais vont ensuite prendre leur aise en inscrivant deux essais dont un venu d'une initiative de Bayonne terminée par un en avant et conclue 90 m plus loin par Montpellier après deux jeux au pied à suivre de leur part. Le second essai rapidement inscrit portait le score à 31 à 15 en faveur des locaux et l'on pouvait donc craindre le pire pour Bayonne. Toutefois grâce deux essais

de Maxime Delonca et du jeune capitaine basque qui sera à la conclusion d'une magnifique attaque sur un premier temps de jeu qui ramenaient les Bayonnais à deux longueurs, 31 à 29. Le score ne bougera plus est le point de bonus défensif obtenu par les Basques pourrait compter en fin de saison pour le maintien.

Pau n'y arrive toujours pas, les Béarnais ont connu une nouvelle défaite au finish face à une équipe de Clermont pourtant pas très inspirée mais grâce à une percée de son pilier gauche remplaçant qui allait transmettre le ballon à Raka, les Clermontois remportent une victoire importante. Au vu des résultats du week-end, les verts et blancs des Pyrénées sont désormais en position de disputer les barrages de maintien si la saison devait s'arrêter là. Le Stade Français a remporté un match extrêmement compliqué qui fut tout d'abord plus ou moins maîtrisé de leur part avant la rébellion rochelaise qui comptait quatre points d'avance à 10 minutes de la fin. Le titi parisien, maintenant joueur de l'équipe maritime Jules Plisson allait bien malgré lui faire basculer la rencontre sur un plaquage sans ballon à l'épaule sur son vis-à-vis Nicolas Sanchez. Ce dernier sera d'ailleurs le héros de tout un stade car après une série de mêlées interminables, il attaque la ligne défensive maritime puis marque la réalisation de la victoire. Victoire cruciale 21 à 20 pour le maintien pour les hommes au maillot rose. En raison de cette victoire parisienne, le match de dimanche revêtait la plus grande importance car les deux derniers du classement s'affrontaient. En effet, Agen et Castres occupaient les dernières places après les différents résultats de samedi soir. Les Tarnais ont été beaucoup plus réalistes que les locaux puisque Castres avait déjà le bonus offensif à la mi-temps avec un avantage de 17 unités à la pause, 23 à 6. Le deuxième acte verra la révolte des locaux avec un retour au score sur les talons des Tarnais 24 à 29, avant de concéder deux nouveaux essais en infériorité numérique et de finalement s'incliner 24 à 43 en laissant en plus le bonus offensif à leur adversaire du jour après la sirène. Agen retombe dans ses travers après la très belle victoire face à Bayonne il y a trois semaines, de son côté Castres se relance après une série de défaites inquiétantes et disputera un nouveau match capital, cette fois sur ses terres contre Pau. Pour finir le match entre le Racing 92 et le Stade Toulousain a tenu toutes ses promesses à l'image de l'essai acrobatique inscrit par Lucas Tauzin en fin de première période. Les Franciliens vont réagir après la sirène par l'intermédiaire de Dorian Laborde le jeune ailier landais qui avait remplacé Louis Dupichot après un choc tête contre tête avec Sébastien Bezy.. Le deuxième acte sera notamment marqué par la précision phénoménale dans les tirs au but de « Mister Kolbe » celui-ci a non seulement montré sa faculté de s'adapter au poste d'ouvreur, mais en plus il a connu quatre réussites sur cinq tentatives au niveau des tirs au but, malheureusement son seul échec coûtera la victoire à son équipe. Les Franciliens qui étaient alors ont mené 23 à 27 ce sont inspirés de leur homologue parisien la veille, et le jeune centre du Racing placé pour la première fois sur l'aile de l'attaque parisienne, le jeune landais Olivier Klemenczak arrivé au Racing 92 en provenance de Dax, faisait exploser tout le stade à l'image de son manager Laurent Travers. Pour finir un tout petit retour en arrière car j'ai oublié de parler de la rencontre entre Toulon et Brive qui a davantage fait parler dans les coulisses que sur le terrain car c'était le premier match du Rugby Club Toulonnais sans son président emblématique, Mourad Boudjella, parti à la surprise générale en milieu de semaine à cinq mois de la date prévue, laissant comme seul maître à bord le nouveau propriétaire Bernard Lemaître mais apparemment les joueurs n'ont pas été perturbés puisqu'ils remportent la victoire, 34 à 17 face au club corrézien.

Youri Gaborit